

# Quand on aime ... LA DENTELLE

## Petite histoire de la dentelle



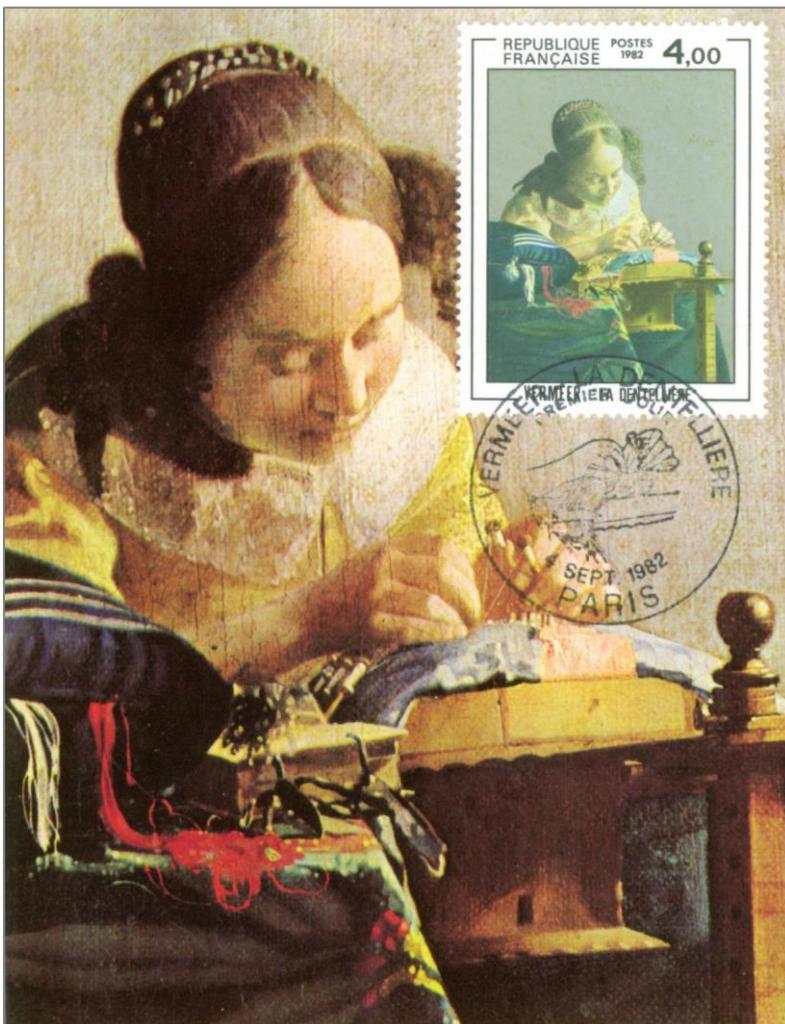
La dentelle, de *dens* « dent », si fine, délicate, est un textile ajouré, sans trame ni chaîne, confectionné avec du fil de lin, de coton ou de soie.

Son origine se perd dans la nuit des temps. Cet artisanat va se développer en Europe. La dentelle agrmente les vêtements, l'ameublement, les linges des autels dans les églises.



Les mains agiles des dentellières utilisent deux techniques de fabrication : aux fuseaux et à l'aiguille.

### La dentelle aux fuseaux



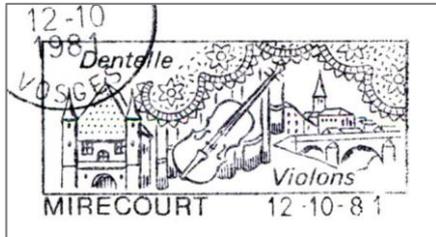
Cette dentelle, émanation raffinée du tissage, est contemporaine des tissus les plus anciens. On en a trouvé sur des momies égyptiennes.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, il est fait mention de « *passemment de fine soie dentellé d'un côté* ».

La dentelle au fuseau suscite un tel engouement que la corporation des merciers la mentionne dans les statuts des passementiers. En effet, elle s'inspirait des techniques utilisées dans la passementerie.

Le fuseau, de forme allongée en bois tourné, sert à embobiner le fil. Pour de grandes pièces, plusieurs centaines sont utilisées.

La dentellière croise le fil autour d'épingles enfoncées, suivant le dessin, dans un « coussin », appelé aussi « carreau ».



Dans les Vosges, ainsi qu'en Normandie, il est construit en forme de boîte.

Ce sont les luthiers vénitiens qui ont apporté la dentelle à Mirecourt, où elle s'est développée en même temps que la lutherie.

Sur cette carte postale ancienne, l'apprentie porte la coiffe de Bayeux, ville où les dentellières furent nombreuses.



Dans le Velay, le Puy serait le centre dentellier le plus ancien de France. Les motifs pouvaient s'inspirer des arcs trilobés, des entrelacs des sculptures de la Cathédrale.

Dès le 16<sup>ème</sup> siècle, la dentelle aux fuseaux se développe en Flandre, en Belgique, à Bruges, à Bruxelles, à Marche en Fameuse,



aux Pays-Bas,

à Valenciennes, alors Capitale du Hainaut sous Charles Quint.



## La dentelle à l'aiguille

Au Moyen Age, en Orient, on fabriquait des tissus très fins et des broderies. La dentelle est dérivée de la broderie blanche et plus particulièrement du *point de feston*. Elle s'effectue avec une seule aiguille et un fil. Les dessins s'inspirent souvent des motifs floraux et de l'ensemble des arts décoratifs de l'époque. Les artisans de Venise et du nord de l'Italie étaient réputés pour leurs magnifiques dessins et leurs points inventifs : le point en l'air, le point plat, le point de neige, ...



En Hongrie, Halas est un important centre de fabrication à l'aiguille. Les dentellières fournissent des ouvrages très fins aux motifs variés, souvent avec des personnages.

Après un long déclin, la fabrication est reprise au début du XIXème siècle. En 1964 est émise cette série de timbres.







En 2002, Halas a fêté le centenaire de la dentelle.



Au cours de ce XVI<sup>ème</sup> siècle, la fabrication de dentelle envahit toute l'Europe convertie à ces méthodes. A Bruxelles, les 2 techniques sont utilisées.



En Angleterre, l'activité se développe avec l'arrivée des dentellières huguenotes, suite à la Révocation de l'Edit de Nantes.

A la cour, les courtisans portent des cols bordés de dentelles,



des « fraises », comme celle de Sir W. Raleigh.



Si en 1540, les fraises, les manchettes font une apparition discrète dans le costume masculin, pendant les années suivantes les seigneurs et prélats vont s'en couvrir !

### La dentelle au XVII<sup>ème</sup> siècle – les Manufactures

A cette époque, la dentelle envahit tout : le costume avec les grands cols, les jabots les manchettes, mais aussi l'ameublement



Louis XIV, et par conséquent les courtisans, en raffolent.

Malgré les édits promulgués pour restreindre le port des dentelles, la vogue va continuer.

Pour éviter l'importation coûteuse Colbert va en développer la fabrication. Il crée des manufactures de toutes sortes d'ouvrages de fil, tant à l'aiguille qu'au coussin.



On en trouve dans le Nord, en Normandie – Alençon, Argentan. On y travaille tous les points connus en Europe.



Mais rapidement, le « Point de France à l'aiguille » voit le jour. Les ateliers d'Alençon en font leur spécialité.

### Le XVIIIème siècle

Sous Louis XVI, on porte moins de dentelles. Elles sont plus légères, plus discrètes. Le travail diminue dans les manufactures. C'est à cette époque qu'aux Etats-Unis s'ouvre un centre de fabrication à Ipswich dans le Massachusetts. Ils utilisaient les méthodes européennes.



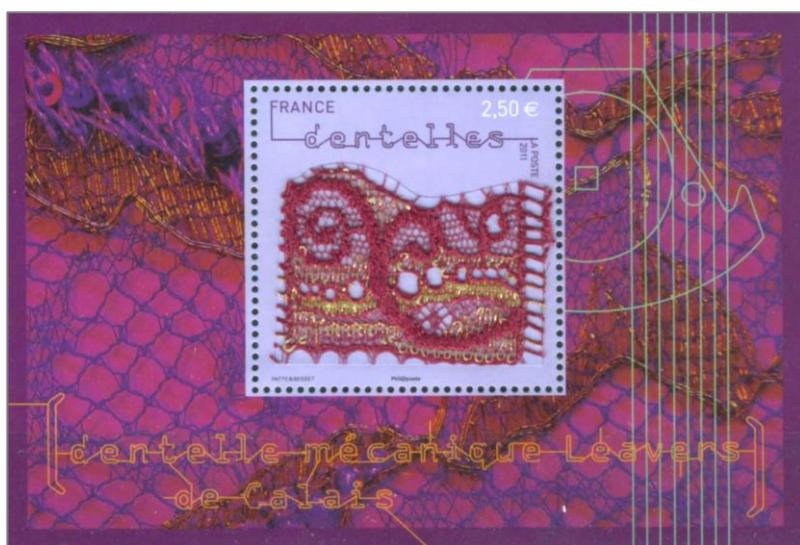
## La mécanisation

Ces ouvrages de grand luxe suscitent l'admiration mais restent très chers.

Parallèlement, la dentelle mécanique va se développer grâce à l'invention d'un métier, par John Heathcoat, à Nottingham en 1809. En 1813, un certain Leavers allie la technique Jacquard au procédé mécanique de Heathcoat.

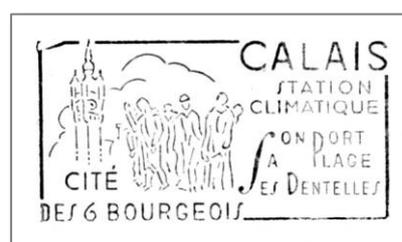
Dès lors la production va pouvoir se développer et la dentelle devenir plus abordable.

En 2011, la Poste française a émis cette belle série de 4 blocs-feuillets pour commémorer la spécificité des productions de 4 emblématiques régions françaises.



A Calais, le « Leavers » est installé dès 1820. Il reproduit le mouvement des fuseaux.

Calais, déclarée « Cité de la Dentelle » en 2009 travaille pour la Haute Couture.

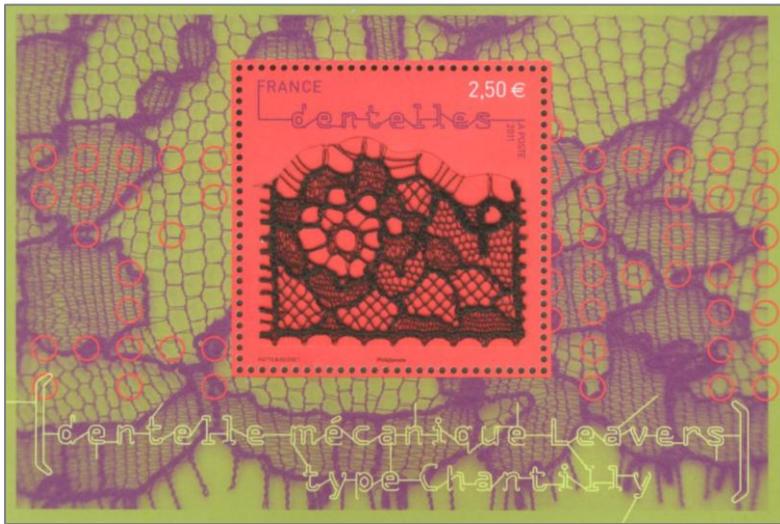


Au début du XXème siècle, à Alençon, la production de dentelle mécanique éclipse la production artisanale

Actuellement, l'Atelier National du Point d'Alençon développe la fabrication manuelle.

Depuis 2010, il est inscrit au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité (UNESCO).





Chantilly est un autre grand centre historique de la dentelle française. Au début du XIXème siècle, on utilise du fil de soie teint en noir pour la fabrication de châles, de mantilles. Actuellement, la dentelle noire, devenue sa spécialité, s'utilise en couture, lingerie de luxe.

Dans la région du Puy-en-Velay, la fabrication à la main se perpétue.

Depuis les années 30, l'appellation « Dentelle du Puy » ne peut être donné qu'au travail fait main.



Le « Centre d'Enseignement de la Dentelle au Fuseau », créé en 1974, est toujours actif.



D'autres fabrications au crochet sont apparentées à la dentelle. Le crochet employé est une fine tige d'acier, bien poli pour que le fil glisse. L'ouvrière produit une succession de boucles rattachées entre elles.



Au XIX<sup>ème</sup> siècle, à Liege en Belgique, on travaille sur du tulle avec un fin crochet. Cette technique plus rapide est moins chère, mais se développe peu. La mode des dentelles sur les vêtements est passée.

La **guipure** d'Irlande, genre de travail au crochet est en vogue au début du XX<sup>ème</sup> siècle.

Elle est surtout utilisée dans la décoration : rideaux, dessus de lit, ...



Thérèse DEMANGEL, APRA